

Association Perspective Nevski* / Sandrine Roche



© Anahi Mattéo

croiZades

(jusqu'au trognon)

Contact diffusion | Charlotte Laquille • 06 75 62 48 80 • prod.perspective.nevski@gmail.com

Contact presse | Catherine Guizard • 06 60 43 21 13 • lastrada.cguizard@gmail.com

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène

Sandrine Roche

Collaboration artistique

Lucia Trotta

Avec

Josef Amerveil, créateur sonore

Marion Bajot, comédienne

Leïla Brahimi, comédienne

Pedro Cabanas, comédien

Silvia Cimino, danseuse

Grégoire Leymarie, créateur sonore

Sophie Mangin, comédienne et plasticienne

Erick Priano/Loïc Even, création lumière

Alexandre Théry, comédien et danseur

Costumes : **Sophie Mangin**

Scénographie : **Sandrine Roche et Erick Priano**

Construction : **Erick Priano**

CroiZades (jusqu'au trognon)
de Sandrine Roche
est publié aux éditions *Théâtrales*.

CONTACTS COMPAGNIE

association Perspective Nevski*

17ter impasse Pignotte

84000 Avignon

www.associationperspectivenevski.fr

n° SIRET 509 795 449 00032 - APE 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacles :

PLATESV-R-2021-010835

PRODUCTION

Association Perspective Nevski*

COPRODUCTION

Théâtre des Halles / Avignon • La Garance, scène nationale de Cavailhon • Réseau Traverses – association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur • La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle / Villeneuve-lès Avignon • Le Pôle Art de la Scène – Friche Belle de Mai / Marseille

ACCUEILS EN RESIDENCE

Le Théâtre Antoine Vitez / Aix -en-Provence
La Factory, Théâtre de L'Oulle / Avignon
La Scierie / Avignon

SOUTIENS

La Ville d'Avignon

La DRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur / aide Plan de relance pour la culture,

La Spedidam.

Fanny Du Pasquier / Administration

+ 33 (0)6 82 25 41 83

adm.perspective.nevski@gmail.com

Charlotte Laquille / Production-Diffusion

+ 33 (0)6 75 62 48 80

prod.perspective.nevski@gmail.com

Isabelle Planche / Communication

+ 33 (0)6 75 39 69 32

communication@associationperspectivenevski.fr

croiZades est un projet sur le phénomène de construction de nos croyances, tant individuelles que collectives, et la façon dont nous les transmettons. Quels sont nos systèmes de valeurs ? Est-ce que nous subissons ou construisons ceux en lesquels nous croyons ? Comment les transmettons-nous ensuite aux plus jeunes générations ? Quelle part d'autonomie et de liberté leur laissons-nous dans cette transmission ?

Notre vie collective, d'hommes et femmes, citoyens/citoyennes, est régentée par un récit politique, économique, historique, culturel, régulièrement remodelé par le pouvoir en place, quel qu'il soit, pour asseoir et affirmer un système de valeurs propre ; affirmer une certaine vision du monde. A ce grand récit collectif, dans lequel nous nous devons de nous inscrire pour trouver notre place, s'oppose ce que Deleuze appelait les fabulations des petites gens, c'est à dire une somme de récits personnels constitutifs de nos identités.

croiZades (jusqu'au trognon) se place à l'endroit de cette multiplicité de récits, et pose la question ouverte de leurs fondements et constructions.

Et si...

Au début du langage, il y a d'abord le jeu.

Un jeu avec les mots, avec leurs formes, avec leurs sons :

le texte débute avec CROI, se scinde en deux avec Z, se poursuit avec ADES,
pour revenir sensiblement à CROI.

La pièce raconte une histoire écrite pour des adultes à partir d'un point de vue d'enfants. Elle met en scène les tribulations d'un groupe de personnages, indéterminés en genres, en âges, et en nombre, pris dans les mailles d'une Grande-Histoire-Déjà-Ecrite, qu'ils tentent de fissurer de leurs petits récits personnels. Avec toute la malice, la jubilation, et la fougue, inhérentes aux histoires enfantines, ils s'emparent de la vie comme on joue aux légos, ré-agençant la réalité qui leur est donnée pour la faire leur.

Ce début est chorale, c'est à dire qu'il se déploie en rebonds, chaque personnage étant en surenchère de son prédécesseur, faisant avancer l'histoire par jeux de mots, créant des surprises, s'essayant à emmener ses camarades vers une suite toujours plus improbable, activant la peur et l'effroi, deux dimensions si chères aux histoires que se racontent les enfants, le soir, pendant les soirées pyjamas....

Jusqu'à ce que l'inéluctable survienne, et nous laisse avec ces enfants littéralement jetés au fond de ce trou, sans autres perspectives que de continuer l'histoire pour trouver une issue.

Renverser la langue

A partir de cette plongée initiale, le groupe va livrer, au fil de dialogues et manifestes, une véritable croisade contre les schémas imposés, en renversant l'ordre des choses. C'est-à-dire : en renversant la langue elle-même. Jouant avec les mots, leurs sons, et leurs sens, les voilà lancés dans une croisade pour la réappropriation du verbe et de l'imaginaire, jusqu'à inventer une force capable de transformer radicalement leur réalité.

Cette force prend le corps d'une Hérote, guerrier.e d'un genre nouveau, curieux mélange de super-héroïsme cinématographique et de chevalerie médiévale, dont l'autorité implacable réside dans le vocabulaire lui-même, qu'elle impose à coups de rots, d'illuminations inexplicables, et d'inoculations douloureuses de i.



L'enfance est hors norme, et elle aime la magie. C'est pourquoi nos personnages vont partir joyeusement sur ses traces ; tenter de dénicher leur malice enfantine, pour retrouver une mécanique joueuse à même de les sauver de leur réalité étriquée.

Dans une invention jubilatoire, faisant fi de tous les codes convenus, toutes les orthographes et syntaxes imposées, ils tracent avec fougue les chemins de leur monde à venir, qu'ils n'annoncent, ni comme celui de demain, ni d'après-demain... qu'ils n'annoncent tout simplement pas, mais s'occupent plutôt à faire advenir par leurs simples fabulations.

CroiZades est un jeu, et ce sont des joueurs que nous regardons évoluer. Avec une joie communicative qui donne envie de courir à leurs côtés pour tout réinventer. Une véritable libération par le jeu, l'invention, l'imaginaire. Un pied de nez assumé et insolent au formatage, et à l'infrastructure imposée de notre pensée.

Ce que nous inventons

Il n'y a que par le langage que le monde se transforme effectivement : preuve en est la bataille qui fait rage autour des tentatives de modifications de nos dictionnaires, la résistance à y faire rentrer les inclusivités, les nouveaux mots, et la facilité, à contrario, à inscrire à même nos corps un langage managérial que nous nous approprions sans difficulté. Nos mots disparaissent docilement pour devenir comptables, normatifs, performants, et nous en sommes les premiers artisans.

La littérature, pour paraphraser Kafka, c'est un combat.

Retrouver notre langue, la questionner sans relâche, c'est mener une guerre contre la disparition, non seulement des mots, mais aussi des récits. Rétablir un équilibre entre l'histoire collective et nos récits personnels. Nous offrir une nouvelle perception du monde; et surtout opposer une résistance conséquente à la religion dominante qui aujourd'hui nous soumet et nous violente : la religion Économique, source première de tous les conflits sociaux, culturels, et culturels. Source de toutes les humiliations, la première d'entre elles étant la définition de nos vies uniquement en termes de productions, de distribution et de consommation.

Sandrine Roche



© Caroline Ablain

Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle a créé en 2008 l'association Perspective Nevski avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture : *La permanence des choses, essai sur l'inquiétude* en 2009 ; *Je suis la sœur unique de mon chien et autres gâteries...* en 2010 ; *Carne, partition pour voix, cordes et samples* en 2011 ; *Neuf petites filles, une performance solo* en 2012 ; *RAVIE* en 2014 ; *Des Cow-boys*, création 2015-2016 ; *Charabia (toad movie)* en 2020 et *croiZades (jusqu'au trognon)* en 2022.

Ses textes sont édités aux Éditions Théâtrales et Les Effarées. Ils sont régulièrement joués en France et à l'étranger (traductions en danois, portugais, slovène, italien, coréen...). Son texte *Neuf petites filles (Push & Pull)* est lauréat des journées de Lyon des auteurs de théâtre 2011, et a été créé par Stanislas Nordey au Théâtre National de Bretagne et Théâtre de la Ville en 2014. *Yèk mes trois têtes* (2008) et *Feutrine* (2015) ont été sélectionnés par les Fictions de France Culture.

Sandrine Roche est conseillère dramaturgique à La Chartreuse depuis 2017 ; elle accompagne régulièrement des compagnies de théâtre et danse en dramaturgie (*1 Watt*, *L'ouvrier du Drame...*).

L'ensemble de l'œuvre dramatique de Sandrine Roche est représenté par l'agence Althéa des éditions Théâtrales, éditeur et agent de l'autrice.

L'ASSOCIATION PERSPECTIVE NEVSKI* / SANDRINE ROCHE

Perspective Nevski* est une association à géométrie variable qui regroupe des comédiens, danseurs, musiciens, éclairagistes, scénographes, plasticiens... autour de l'autrice Sandrine Roche. Ensemble, ils expérimentent différentes formes de représentations. Centrés sur le son et le mouvement des mots, les spectacles de Perspective Nevski* utilisent le corps comme pivot de la création. Un corps brut, singulier, souvent soumis à une langue qui essaie de dire.

Créée en janvier 2008 à Paris, l'association Perspective Nevski* s'est installée à Rennes en 2010 (Région Bretagne). Elle a déménagé en Avignon en juillet 2020.

Depuis ses débuts, elle s'essaie à différents modes de production :

__ des formes performatives tout terrain : Je suis la sœur unique de mon chien et autres gâteries (2010), Neuf Petites Filles, une performance solo (2011) ; Ravie tout terrain (2016) ; Charabia (2020)

__ des créations de plateau : La Permanence des Choses, essai sur l'inquiétude (2009), Carne, pièce à mâcher lentement (2011/2013), RAVIE (2014), La Vie des Bord(e)s (2018), Feutrine, en collaboration avec Martin Ambara / Othni, Cameroun (2022), croiZades (jusqu'au trognon) (2022)

__ des variations : Petites Réductions Absurdes de Toute Expérience Humaine (2013), Des cow-boys (2015).

Elle a bénéficié du soutien d'Artcena (Carne et Neuf Petites Filles), de la DRAC Ile-de-Franc (La Permanence des Choses), de la CITF (Feutrine, création 2022 à Conakry), de la DRAC Bretagne (Ravie, La Vie des Bord(e)s), de Spectacle Vivant en Bretagne (diffusion/promotion de Neuf Petites Filles, Carne, Ravie, La Vie des Bord(e)s), et de la région Bretagne et de la Ville de Rennes pour l'ensemble de son projet de 2012 à 2019. Suite à son implantation en région Sud en 2020, elle bénéficie du soutien du réseau Traverses, du Pôle Art de la Scène, de la DRAC Sud, de la Région Sud, et de la ville d'Avignon pour le projet de création CroiZades (jusqu'au trognon).

Ses créations ont été co-produites et/ou accueillies par Le Théâtre National de Bretagne (Rennes), La Maison du Théâtre (Brest), Le Théâtre du Champ au Roy (Guingamp), l'EPPGHV (Parc de La Villette, Paris), Le Carré (Cesson-Sévigné), L'Aire Libre (Rennes), Le Théâtre des Halles (Avignon), La Garance (Cavaillon), Le Théâtre de la Paillette (Rennes), Le Théâtre Athenor (CNM Saint-Nazaire), Le 3bisF (Aix-en-Provence), Le Théâtre de la Tempête (Paris), Théâtre Alexandrinsky (Saint-Petersbourg) Festival TEMPO (Rio de Janeiro), Le Périscope (Nîmes), La Chartreuse (Villeneuve-lès-Avignon), Théâtre Ouvert (Paris), la MC93 (Bobigny), Le Grand Logis (Bruz), Festival Univers des mots (Conakry), Festival Mythos (Rennes), Trio...S (Inzinac-Lochrist).

lu dans la presse

« Jouant avec une magnifique langue rabelaisienne, les comédiens, au gré de leurs déambulations chorégraphiques, retravaillent le corps dans un mouvement erratique et frénétique. Saluons la performance de ces comédiens qui assurent un spectacle complet où les mots et les mouvements déstructurés s'entrechoquent dans un tourbillon jubilatoire ».

Laurent Schteiner, Théâtres.com



© Anahi Mattéo

« Sandrine Roche écrit entre Rabelais et Isou, entre Deleuze et Queneau. L'hardiesse de son verbe lui permet d'avancer sans concessions sur ces sentiers graveleux, d'autant que le récit est rebattu, piétiné, structuré par des interjections en forme de « play, rewind, forward, pause ». Il faut se laisser cueillir par cette proposition a priori ésotérique, justement pour être surpris par cet itinéraire du sens malmené ».

Samuel Gleze-Esteban, l'oeil d'olivier

« Croisade contre l'ordre mortifère en quête d'un sain désordre créatif. Léo Ferré n'est pas loin : « Le désordre, c'est l'ordre moins le pouvoir », donc une sacrée libération d'énergie !

Le théâtre de Sandrine Roche, ce serait le réel moins ses limites... »

Jean-Pierre Haddad, la lettre du SNES

